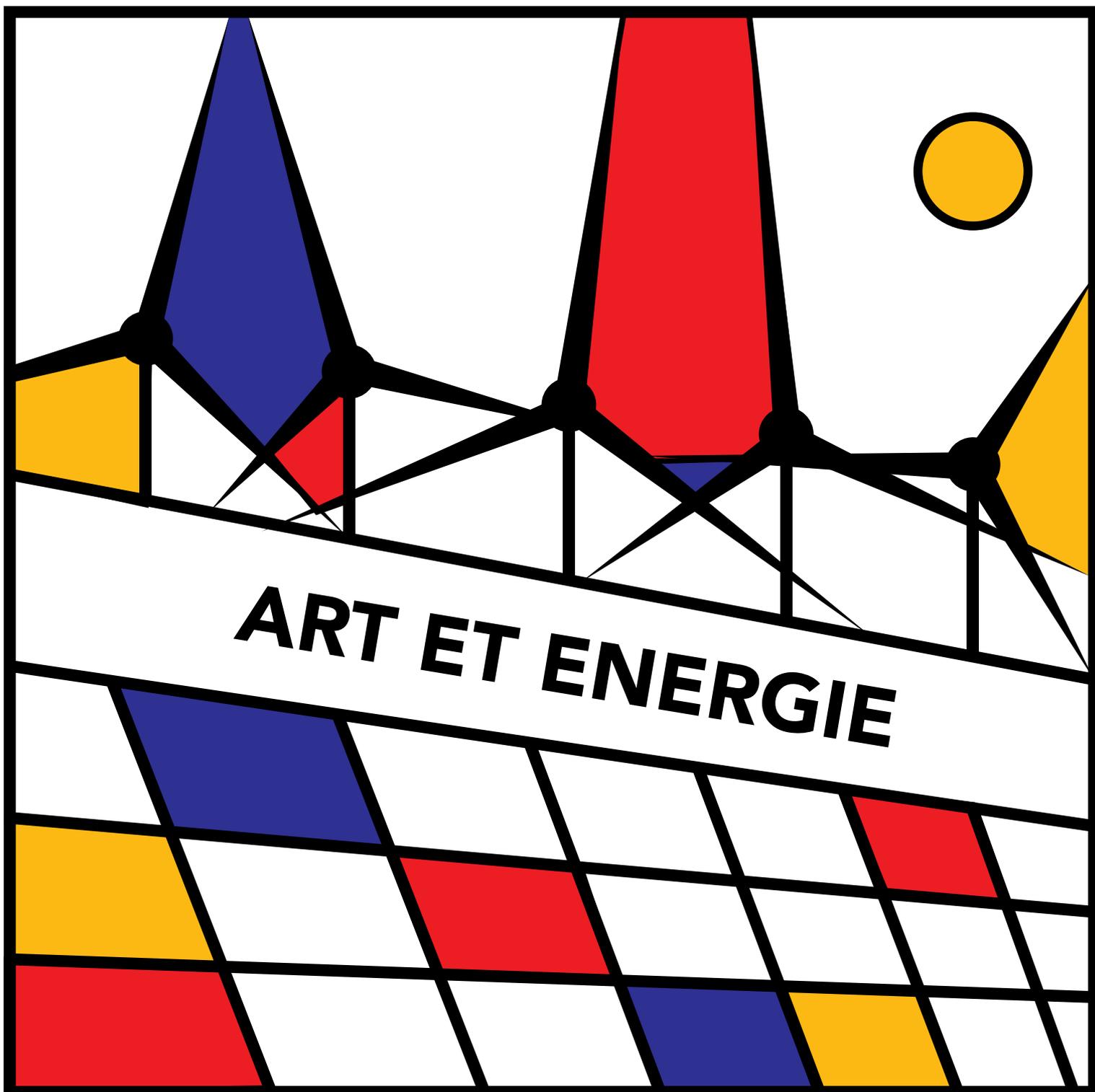


La **pédagogie**
c'est maintenant!

RGE: point d'étape
et évolutions

Les mardis de la
transition énergétique



Transition énergétique: la pédagogie c'est maintenant!

Michel Maya, Maire de Tramayes, vice-président du CLER



© MICHEL MAYA

2013 fut l'année du débat national sur la transition énergétique. L'occasion de relancer auprès du grand public une conscience écologique initiée lors du Grenelle 1, mais hélas un peu passée au second, voire au énième plan, avec le temps. Hélas car les émissions de gaz à effet de serre ne cessent d'augmenter, entraînant dans leur sillage l'élévation des températures et un changement climatique inexorable.

Or avons-nous tous bien réalisé l'urgence de cette transition? En examinant certaines conclusions du débat, on peut en douter. Les démons continuent manifestement d'exister, et ils sont puissants. Même si nous avons l'impression d'échapper au gaz de schiste - et encore, pour combien de temps? -, le nucléaire reste aux yeux de beaucoup un très beau fleuron national dont il est difficile de se séparer. Certes on peut se consoler en se disant que de plus en plus de personnes s'intéressent à l'écologie. Mais elles surveillent aussi leur porte-monnaie et ont peur des nouveautés en ces moments économiques quelque peu perturbés.

Toutefois, au-delà des clivages, il faut comprendre que la transition énergétique ne pourra voir le jour sans l'adhésion du plus grand nombre. Pour obtenir cette adhésion, nous avons un rôle fort à jouer, les meilleurs acteurs du changement étant nos amis, mais aussi nos voisins, nos collègues de travail, bref l'ensemble de nos connaissances. À nous d'essaimer des idées à tout moment, de faire campagne pour que le facteur 4 ne se transforme pas en un inaccessible Graal.

Devant l'urgence, pouvons-nous nous contenter de rencontres de salon? Certes non, mais alors que faire pour démultiplier l'action? Il faut clairement engager des actions d'envergure sur la pédagogie de la transition énergétique. À l'image de la compagnie des négaWatts qui ne ménage pas sa peine en conférences dans l'hexagone, il ne faut pas hésiter à convaincre le plus grand nombre. Et il est important de s'intéresser à la formation des jeunes comme à la formation continue. L'idéal serait bien entendu que la transition énergétique fasse explicitement partie des programmes d'enseignement, en particulier dans le supérieur car c'est dans ce vivier que se trouvent les grands donneurs d'ordres et décideurs de demain.

Pour cela, notre réseau constitue un atout majeur, avec ses membres riches de compétences poussées dans les domaines touchant aussi bien aux économies d'énergie qu'à la production d'énergie à partir de renouvelable. Tous les musiciens sont là ; reste à écrire la partition et à trouver le chef d'orchestre! Un nouveau rôle pour le CLER?

SOMMAIRE

2 ÉDITO

3-12 ART ET ÉNERGIE

13 TRIBUNE

14-16 ACTUALITÉS

17 COLLECTIVITÉS

18 VIE DU RÉSEAU

20 AGENDA +
CHIFFRES CLÉS



**CLER Infos, bimestriel
édité par le CLER**
2, rue Jules Ferry - Bât.
B 93100 Montreuil
info@cler.org
www.cler.org

Directeur de la publication: Raphaël
Claustre

Rédacteur en chef: Guillaume Maciel

Gestion du dossier thématique: Fèriel
Bissekri, Christel Leca, Guillaume Maciel

Ont participé à ce numéro: Noémie
Anselme, Sawsan Awada, Jean-Marc
Bailleux, Radhia Berdaoui, Fèriel Bissekri, Anne Bringault, Raphaël Claustre, Brigitte Corinthios, Anne d'Orazio, Elisa Dumay, Frédéric Ferrer, Anne-Julie Forestier, Geneviève Goubel, Alexie Heimburger, Cyril Jaubert, Gilles Lara, Christel Leca, Maud Louvrier, Guillaume Maciel, Marie Moisan, Emmanuelle Porcher, Yannick Régnier, Luc Schuiten, Dominique Sellier, Stefan Shankland, Philippe Squarzone, Joël Vormus, Bouchra Zeroual.

Création & réalisation graphique:

Audrey Elbaz

Imprimé sur papier recyclé avec des
encres végétales

Photo de couverture:

© chones - Fotolia.com

N° ISSN: 1291-3065.

Publié avec le soutien de l'ADEME
et du MEDDE

Le contenu de CLER Infos ne
représente pas nécessairement
l'opinion de l'ADEME et/ou du MEDDE



Art et énergie

2014 sera une année décisive pour la transition énergétique. Au-delà des aspects techniques et réglementaires relatifs à sa mise en œuvre, son succès dépendra d'abord de sa compréhension et de son authentique appropriation par tous les citoyens. Face à des sujets par nature complexes, l'enjeu est de faire passer les bons messages, en les rendant accessibles à tous, sans pour autant les dénaturer, les simplifier. Avec pour horizon ultime, le changement de comportements, de culture et de modèle énergétique. Les arts, en tant qu'œuvres, mais aussi comme outils pédagogiques et de médiation, offrent un vaste champ de réflexion, de possibles, un moyen inédit de prendre du recul sur nos sujets, en nous libérant un instant des contraintes du court terme et de l'actualité brûlante. D'où ce numéro spécial, qui fait la part belle à l'imagination et à la créativité. Des qualités déjà portées par les acteurs de la transition sur le terrain et qui sont à développer sans modération si l'on veut que la transition soit véritablement l'affaire de tous et de chacun. Bonne lecture et bonne année à tous!

L'ÉNERGIE EN 7 OEUVRES

Fèriel Bissekri

4 Le familistère, ancêtre de l'habitat participatif

5 Animarii, Théo Jansen

5 Nuage vert Helsinki, Helen Evans et Heiko Hansen

5 Flower Lamp, Interactive Institute's project « Static! » et Front Design

6 Champ harmonique, Pierre Sauvageot

6 Desert Cloud, Graham Stevens

6 Multiversités créatives, Centre Pompidou

ART ET MÉDIATION

7 Travaillons sur nos représentations et nos valeurs!

Dominique Sellier, Norskform

7 Trois questions à Philippe Squarzoni auteur de Saison Brune

Guillaume Maciel, CLER

8 L'art du changement par le réseau IERA

8 De l'énergie dans l'art
Gilles Lara, Alter Alsace Énergies

8 La transition et son double
Guillaume Maciel, CLER

9 Artistes et professionnels de l'énergie : une belle complémentarité

Maud Louvrier, artiste plasticienne

9 Frédéric Ferrer, acteur géographe

Christel Leca, CLER

10 Du théâtre à l'énergie

Brigitte Corinthios, MVE

10 Faire sauter les verrous

Elisa Dumay, association De l'Aire

QUEL AUTRE POSSIBLE ?

11 Utopies de proximité

Cyril Jaubert, Opéra Pagai

11 Dialogue entre art et pédagogie pour une ville durable

Sawsan Awado, Vivacités

12 L'univers de Luc Schuiten

Guillaume Maciel, CLER

12 La transition énergétique à Montreuil, une affaire de MUSIC

Anne d'Orazio, MVE

A lors qu'il a quelque chose d'ineffable - on ne sait jamais vraiment expliquer pourquoi on aime une œuvre - l'art donne souvent une dimension critique et visionnaire de la société. Au-delà des goûts et bien qu'il ait une dimension esthétique, c'est-à-dire qu'il touche à nos émotions, l'art est une réflexion qui nous aide à penser. Voir l'énergie à travers le prisme de l'art, c'est réinterroger nos pratiques : l'occasion, à travers quelques œuvres, de «dés-habiter» l'habituel de nos métiers et des représentations

que nous avons de l'énergie pour tenter de la voir sous un autre jour.

Pour titiller notre imaginaire, nous avons choisi d'évoquer plusieurs formes d'art: l'architecture, définie par Kant comme l'art «de l'expression des Idées dans l'intuition des sens» ; la musique, art du temps, du temps réversible ; le design qui est l'art s'installant dans notre quotidien puis enfin les installations et les performances - art de l'éphémère qui s'introduit dans l'espace public. Fèriel Bissekri, CLER

Le familistère, ancêtre de l'habitat participatif

L'architecture comme discours

Fèriel Bissekri, CLER

Cet article s'intéresse aux origines de l'habitat participatif et plus particulièrement à l'habiter¹ comme manière d'être dans l'espace social. Comme un leitmotiv, cette conception de l'habitat connaît en effet un regain d'intérêt lors des crises du logement qui jalonnent l'histoire.

Déjà mobilisé dans les années 70-80 le terme d'habitat participatif (et ses dérivés plus ou moins proches: habitat groupé, habitat coopératif...) reprend corps aujourd'hui dans un contexte renouvelé. Bien que traversées par plusieurs tendances, ces initiatives habitantes promeuvent l'idée d'un habiter autrement afin de créer du lien social (notamment à travers une mixité sociale et générationnelle), d'accéder

idéale conçue par le socialisme utopique du XIX^e siècle, aux démarches de l'habitat participatif aujourd'hui, il n'y a qu'un pas. En effet, ces formes participatives de conception de l'habitat et de l'habiter puisent la plupart de leurs racines dans le concept de phalanstère³ élaboré par Charles Fourier, concept qui sera ensuite mis en pratique par Jean-Baptiste André Godin à travers son familistère de Guise en 1859.



collectivement à la propriété et de concevoir son cadre de vie. Aujourd'hui ce réinvestissement de l'habiter par et pour l'habitant se fait souvent par le truchement de l'écologie² qui en constitue les valeurs communes. L'habitant y revendique une démarche citoyenne au sens propre puisque le terme est issu de *civitas* qui signifie cité en latin. Aussi, de la cité



Ce dernier, industriel idéaliste et inventeur du fameux poêle à bois, fait construire des bâtiments d'habitation par et pour les personnes qui travaillent dans son usine (ouvriers, ingénieurs et patrons) et leurs familles. Véritable «Palais Social», le familistère offre «des équivalents de la richesse» auxquels les ouvriers n'auraient pas accès de manière

individuelle et qui deviennent accessibles quand ils sont mis en commun en remplaçant «par des institutions communes, les services que le riche retire de la domesticité». Situé à côté de l'usine, le familistère se compose de cinq pavillons d'habitation et d'équipements annexes comme le lavoir-piscine, le jardin d'agrément, l'école, la crèche ou encore le théâtre. Partisan de la doctrine hygiéniste, Godin propose une architecture qui garantit la salubrité des logements: luminosité des appartements, circulation de l'air, accès à l'eau potable, ce qui rend le familistère plus confortable que les appartements bourgeois au même moment à Paris. Ainsi l'architecture du familistère de Guise est conçue comme un véritable manifeste du socialisme utopique: «Le Progrès social des Masses est subordonné au Progrès des Dispositions Sociales de l'Architecture», dira Jean-Baptiste André Godin en 1870.

Il est intéressant de noter que ces initiatives d'habitats participatifs se sont faites tout au long de l'histoire comme méthode de transformation de la société qui, dans l'ensemble, ne reposait pas sur une révolution politique, ni sur une action réformatrice émanant de l'État, mais sur la création, par l'initiative de citoyens, d'une contre-société au sein même d'un système et qui passe ici comme nous l'avons vu par l'architecture de l'habiter.

[1] L'architecture mêle sciences, art, sociologie, urbanisme... Il est donc légitime que de nombreuses disciplines se soient saisies de la notion de l'habiter. Heidegger est le premier à l'avoir définie: « Habiter (wohnen) signifie être-présent-au-monde-et-à-autrui ».

[2] Économie d'énergie, utilisation des EnR, gestion des déchets, matériaux de construction écologiques, transports doux...

[3] Un phalanstère est un regroupement organique des éléments considérés nécessaires à la vie harmonieuse de communautés nommées phalanges. C'est un ensemble de logements organisés autour d'une cour couverte centrale, lieu de vie communautaire.



ANIMARII, Théo Jansen, 2009

Tout droit sorties d'un bestiaire, les sculptures mobiles de Théo Jansen sont de fantastiques machines géantes qui se déplacent et se transforment sous la seule action du vent. S'inspirant de la démarche de la bio-informatique, l'artiste crée des modèles virtuels soumis à une sélection *in silico*, c'est-à-dire qu'il expérimente, teste, améliore et sélectionne la structure de ses sculptures au moyen de calculs informatisés puis les réalise grandeur «nature». Appelées Animarii, elles sont composées d'une structure tubulaire complexe en plastique qui forme un squelette à la fois géant, fragile et gracile. Ces bestioles géantes sont mues par «un système de ventre à vent»: de l'air comprimé stocké dans des bouteilles s'engouffre dans les tubes en plastique et actionne des pistons qui amorcent le mouvement des sculptures.

Cette démarche expérimentale à l'esthétique intrigante place la perception du spectateur au centre de l'oeuvre et lui permet de réfléchir notamment à des modes alternatifs de locomotion. Notons d'ailleurs que certains ne s'y sont pas trompés puisqu'un grand constructeur allemand de voitures et de motos a repris les sculptures cinétiques de Théo Jansen dans un de ses spot publicitaire. **Fèriel Bissékri, CLER**

Vidéo de l'oeuvre: <http://vimeo.com/61569246>



NUAGE VERT HELSINKI, Helen Evans et Heiko Hansen, 2008

L'oeuvre Pollstream - Nuage vert du collectif d'artistes HÉHÉ, consiste en la projection d'une lumière verte sur les émissions de vapeur qui s'élèvent d'une centrale thermique à Helsinki en Finlande. Ces nuages artificiels produits par l'activité humaine, les «man made clouds» comme les nomment ces artistes, sont ainsi sous les feux des projecteurs. Le laser projette sur le contour fluctuant du nuage de vapeur une lumière verte qui s'ajuste en temps réel en fonction des niveaux de consommation d'énergie des habitants du quartier. Plus la consommation d'énergie est basse et plus le nuage vert est grand. Cette projection verte dans l'espace public, visible de tous, devient ainsi à la fois une sculpture environnementale et un outil de mesure à l'échelle d'une communauté. Dans le même temps, jouant sur l'ambivalence, elle interroge nos codes de représentation: la couleur verte évoque-t-elle «le naturel et le propre», ou bien «l'industriel et le toxique»? Cette performance artistique a permis symboliquement de réduire la consommation d'énergie des habitants du quartier de 800 kWh en une semaine. **Fèriel Bissékri, CLER**



FLOWER LAMP, Interactive Institute's project «Static!» et Front Design, 2011

Proposée par l'Interactive Institute, centre de recherche expérimentale suédois mêlant art, design et technologie, la Flower Lamp s'inscrit dans le projet Static! Ce projet a pour but de réinventer des objets de la vie quotidienne afin de nous permettre de réaliser des économies d'énergie. La Flower Lamp est une lampe au design épuré, assez classique au premier abord, mais qui s'épanouit en corolle comme une fleur lorsque nous consommons peu d'électricité. Loin d'un discours moralisant et culpabilisateur, cette lampe sensibilise et récompense le consommateur vertueux. **F.B. CLER**

CHAMP HARMONIQUE,

Pierre Sauvageot, 2013

Champ Harmonique est une installation géante de 1000 instruments de musique actionnés par la force du vent, le long des Calanques, à Marseille. Cet orchestre symphonique en plein air mêle toutes les familles d'instruments bois, vents, cordes, percussions. Tel un cabinet de curiosités, les instruments: violoncelles harmoniques, tambours vibreurs, moulins-glockenspiels, sifflets-bambous, hélices-sirènes, boîtes à musique giratoires, graals pentatoniques, arcs sonores, arbres à flûtes... immergent le spectateur-auditeur dans un morceau composé par le vent. Véritable œuvre en mouvement sans cesse réinventée, Champ Harmonique donne la parole à Éole. **Fériel Bissékri, CLER**



CHAMP HARMONIQUE : © FOTOPEDIA.COM



DESERT CLOUD, Graham Stevens, 1972

Entre 1960 et 1975, devant le constat de l'explosion démographique de la population mondiale, nombre d'architectes et d'artistes vont réfléchir à de nouveaux modes d'habiter destinés à minimiser les surfaces par habitant, repenser l'organisation des villes, exploiter des terrains alors jugés non constructibles et tenter de répondre aux problématiques de l'approvisionnement en eau et en énergie. C'est dans ce contexte que va naître la notion d'architecture, mobile sorte d'habitat minimal permettant de survivre dans des conditions extrêmes (désert, haute montagne) composé d'une structure légère à faible encombrement et facile à installer. Ainsi l'oeuvre Desert Cloud de Graham Stevens en est un exemple éloquent et très poétique. Conçu comme un manifeste pour une architecture écologique, Desert Cloud est une structure autogonflable géante flottant en plein désert. Le vent gonfle cette installation pneumatique destinée à « couvrir » les besoins essentiels de l'homme: s'abriter tandis que sa forme incurvée permet la condensation de l'eau contenue dans l'atmosphère et sa restitution en pluie à la terre. Cette architecture « atmosphérique » permet ainsi de couvrir des zones désertiques pour les rendre habitables.

Fériel Bissékri, CLER

MULTIVERSITÉS CRÉATIVES,

Centre Pompidou, 2012

Les artistes et architectes présentés dans cette exposition se nourrissent de la recherche en biologie pour mettre au point des objets et des architectures qui se comportent comme des cellules vivantes. Ainsi l'architecte Achim Menges associe la morphogénèse à l'écologie grâce à un procédé computationnel³ génératif intégrant des données environnementales, topologiques et structurales. Son œuvre HygroScope composée de panneaux de bois possède une morphologie météorosensible qui change en fonction de l'hygrométrie de l'air. Aussi les variations du taux d'humidité relative vont provoquer un changement de forme de l'œuvre, une fluctuation biologique qui n'a nul besoin d'énergie pour se transformer. En réagissant à son environnement cette œuvre magnifique et très impressionnante en devient vivante. **F.B. CLER**

Jean Tinguely: précurseur du combat contre le culte de l'objet neuf, voire de l'obsolescence programmée ?

Gilles Lara, Alter Alsace Energies

Cet artiste suisse a créé nombre de machines animées dans le contexte des 30 glorieuses et de leur culte du progrès. A partir d'objets de récupération, ses machines, consciemment imparfaites, refusent le culte de l'objet neuf produit par la société de consommation. Tinguely se plaît à répéter que nous sommes et resteront poussières. En effet, quelle partie de l'homme n'est pas recyclable? Son corps l'est, sa production également...Une œuvre à découvrir au Musée Tinguely de Bâle.

DESERT CLOUD : © COLLECTION FRAC CENTRE, ORLÉANS

[3] Néologisme, le terme computationnel vient du mot computer, qui signifie ordinateur en anglais. Il désigne plus précisément le traitement de l'information par une suite finie et non ambiguë d'opérations ou d'instructions qui permettent de résoudre un problème.

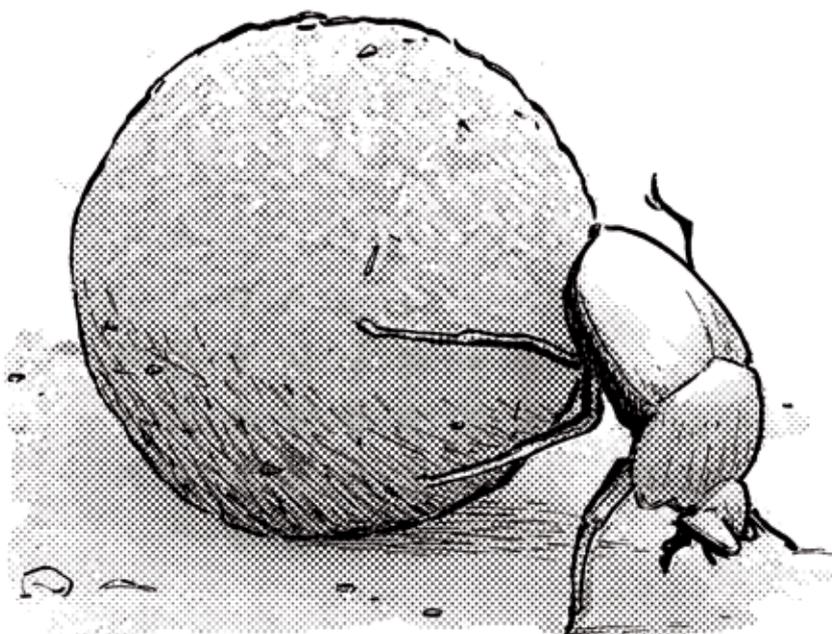
Travailler sur nos représentations et nos valeurs !

Dominique Sellier, ancien directeur de la prospective et transition écologique à l'Arene Île-de-France, actuellement urbaniste chez Norskform (Norvège)

En 2008, l'Arene a initié une réflexion sur la culture et le développement durable, en organisant des débats sur la prospective - les *utopiades* - sous forme de conférences, avec les limites habituelles de l'exercice plaçant face à face les experts d'un côté, le grand public de l'autre. Pour impliquer le plus grand nombre, l'Arene a ensuite conçu avec Arcadi un forum ouvert où chaque participant a pu partager et co-construire des propositions.

Mais comment donner une dimension sensible, moins aride aux sujets environnementaux et énergétiques, à l'heure où l'on

constate les limites du discours purement technique et rationnel dans la réception de notre communication? En travaillant sur nos représentations et nos valeurs. Si chaque structure engagée dans la transition investit ce vaste chantier, nous avancerons. Mais cette dynamique ne prendra que si l'on parvient à associer les artistes à l'émergence d'une nécessaire nouvelle culture énergétique. Pour cela, il est essentiel d'aborder la thématique de la transition à partir d'un horizon désirable, en partant de l'humain, du vécu, pour en évoquer toutes les dimensions, au sein d'une vision résolument positive.



approches d'auteurs comme Etienne Davodeau. Peut-on parler de courant spécifique de la BD sur les questions sociétales et environnementales ?

PS: Etienne et moi nous nous connaissons et travaillons dans la même direction, même si nous n'utilisons pas les mêmes registres narratifs où la même approche du genre documentaire. C'est précisément la richesse de ce genre qui émerge actuellement, et qui doit encore élaborer ses formes, trouver des grammaires propres. Je ne sais pas s'il y a un courant sur ces sujets, mais on voit de plus en plus d'auteurs se frotter à ce type d'approche. La Revue Dessinée¹, consacrée à la bande dessinée documentaire, illustre bien cette volonté nouvelle.

CI : Un traitement sous forme de reportage en immersion chez les porteurs de projets de la transition énergétique vous semble-t-il pertinent ou le sujet vous paraît-il trop complexe pour trouver un véritable écho auprès du public ?

PS: J'imagine très bien ce que des auteurs, comme Etienne Davodeau, pourraient faire pour raconter des projets locaux. Je ne pense pas qu'il y ait de sujets trop compliqués pour être traités.

Trois questions à Philippe Squarzoni

Philippe Squarzoni est l'auteur de Saison Brune, une bande dessinée pédagogique sur le changement climatique. Interview.

CLER Infos: Dans Saison Brune, vous êtes à la fois dans la vulgarisation et l'interrogation sur vos propres pratiques et contradictions. Ce ton personnel interpelle le lecteur. Est-ce délibéré ?

Philippe Squarzoni: Non, au sens où ça n'est pas pensé pour le lecteur. Ces questionnements sont simplement ceux

que j'avais quand je découvrais la nature et la gravité de la crise climatique à mesure que j'avancais ; en parler semblait logique, notamment dans les moments où Saison Brune se pose la question de ce que l'on peut faire à un niveau individuel.

CI: La forme du reportage sur des questions sociétales fait écho à des

En savoir plus :
www.editions-delcourt.fr

[1] www.larevuedessinee.fr

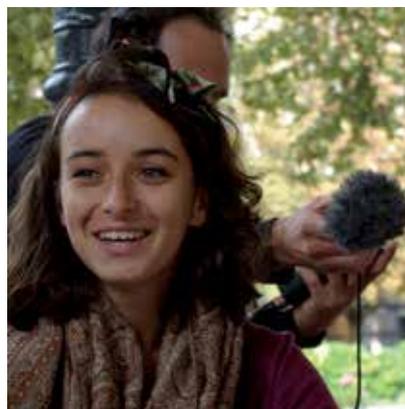
L'art du changement par le réseau IERA

L'accompagnement au changement fait l'objet d'une réflexion toujours renouvelée dans le réseau IERA. La volonté de toucher des publics plus larges, avec des moyens innovants, mais aussi de questionner les pratiques de sensibilisation en sont à l'origine. Illustration avec HESPUL et l'ALEC Grenoble.

HESPUL développe depuis quelques années des projets visant de nouvelles formes de sensibilisation aux économies d'énergie. Parmi ceux-ci : l'idée de travailler plus étroitement avec le milieu artistique pour rendre la transition énergétique plus visuelle et palpable. En 2012, Moïse Poisson, étudiant stagiaire en filière artistique de l'université Lumière Lyon 2, a eu pour mission de réfléchir à la manière la plus adaptée d'intégrer l'art aux projets de l'association. Parmi ses conclusions : la nécessité de favoriser les collaborations entre les milieux scientifiques et culturels, notamment au sein de formes artistiques respectant un certain équilibre entre rêve et réalité. C'est dans cet esprit qu'un appel à projets vient d'être

lancé dans le cadre du concours *Graines de futur*¹.

Une réflexion analogue est en cours à l'ALEC Grenoble. Geneviève Goubel, chargée de projets partenariaux, a participé fin 2012 aux *Ateliers de l'imaginaire* proposés par l'Atelier Arts-Sciences², à contribuer à la première édition des *Ateliers de l'imaginaire*. Objectif : brasser les imaginaires de publics variés. La méthode : à partir des représentations des participants, imaginer un protocole qui permette d'explorer et questionner un territoire sous un prisme commun. Ce principe a été reconduit dans le cadre de la biennale arts sciences d'octobre 2013, sous forme de parcours de curiosité territoriale, dont un sur la transition énergétique, animé par Geneviève Goubel.



© ALEC GRENOBLE

Cette expérience a montré que les gens s'interrogent d'autant plus fortement sur leurs pratiques qu'ils sont eux-même acteurs du processus avec une appropriation beaucoup plus forte du sujet que s'ils avaient assisté « passivement » à une conférence ou à un cours.

Dans le cadre des 15^e Assises de l'énergie³, l'ALEC a proposé le 28 janvier 2014 un forum intitulé « L'Art d'accompagner le changement ».

Festival De l'énergie dans l'art

Gilles Lara

Conduit par Alter Alsace Energies, en collaboration avec d'autres structures associatives et des artistes locaux, ce projet est né d'une volonté de diversifier les modes de sensibilisation du grand public et des scolaires aux changements de comportement. L'approche sensible et artistique a été utilisée pour proposer des pistes de solutions permettant aux participants et

aux visiteurs de faire des choix judicieux quant à l'utilisation de l'énergie. La manifestation s'est déroulée sur une semaine en mai 2011. Des œuvres collectives ont été créées par les participants, encadrés et épaulés par des artistes. Affiches, photographies, tableaux, totems, films, pièces de théâtre, ateliers participatifs, spectacles : presque tout le panel du champ artistique a été déployé pour tou-

cher, questionner participants et visiteurs sur les problèmes liés à notre mode de vie. Un buffet de proximité conçu par les habitants d'un quartier de Strasbourg a ponctué ce festival. Près de 500 personnes se sont nourries d'art et d'énergies durant ces rencontres. Une manière de montrer, dans la convivialité, que l'avenir est dans le local!

En savoir plus : www.alteralsace.org

La transition et son double

Guillaume Maciel, CLER

Al'initiative du groupe d'action locale (GAL) Beaujolais Vert, le festival *Du foin sur les planches* valorise artistes locaux et exploitants agricoles innovants via des spectacles et des moments d'échanges dans des lieux insolites. Son sujet en juin-juillet 2014: la

transition énergétique. Metteur en scène et réalisateur, directeur de la compagnie Théâtre D'Ouble, Jean-Marc Bailleux y animera une conférence inspirée des conférences gesticulées, avec pour but d'exposer la pluralité des points de vue sur la transition. Il jouera plusieurs per-

sonnages reflétant les attentes du public, qu'elles soient positives ou négatives. Il entend susciter l'échange, sous un angle mêlant représentation véridique et caricature, sans jamais être anxiogène, tout en faisant comprendre au public où se situe les principaux enjeux de cette transition.

[1] Voir page 18... [2] Le théâtre Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan et le CEA se sont associés en 2007 pour créer l'Atelier Arts-Sciences, un laboratoire commun de recherche et d'expérimentation qui a pour mission d'organiser les conditions de rencontres fertiles entre artistes et scientifiques pour enrichir les méthodologies de travail de chacun. [3] www.assises-energie.net

Artistes et professionnels de l'énergie : une belle complémentarité

Maud Louvrier, artiste plasticienne et chercheur en actif immatériel

Dans son oeuvre, Maud Louvrier explore l'empreinte écologique, la notion d'éco-système ou encore la biomasse. Témoignage.

Les aborigènes croient que l'on vit dans le monde imaginé par nos ancêtres. Suivant cette idée, nous sommes responsables de nos visions actuelles car celles-ci façonneront le monde de nos descendants. Autrement dit, si nous rêvons à présent de sobriété heureuse, elle a des chances de se produire demain. Et pour permettre à cet horizon d'émerger, il faut demeurer sur de la construction positive, favoriser le rêve.

Dans mes travaux, je pars du poétique pour représenter le sujet, en l'accompagnant d'un message à vocation pédagogique. Dans une série sur la biomasse, par exemple, j'ai figuré un sous-bois couvert de fougères assorti d'une information sur les chaudières et granulés. Partir de l'émotion permet de se mettre les gens dans la poche car on leur fait du bien. Et l'émotion fait naître une mémoire forte, profonde et durable.

L'artiste porte une responsabilité immense dans la mesure où il agit sur les représentations et encourage la prise de conscience, préalable aux changements de comportement. Il complète



ainsi le travail de sensibilisation. Il y a une belle complémentarité entre les artistes et les professionnels de l'énergie ; un aller-retour indispensable entre ces deux univers afin d'associer rationnel et émotionnel dans un même projet :

l'appropriation par tous de la transition énergétique !

En savoir plus :

<http://franceartdesign.wix.com/maudlc>

Frédéric Ferrer, acteur géographe

Christel Leca, CLER



Acteur et géographe, Frédéric Ferrer a suivi un double cursus avant de choisir le théâtre, sans abandonner la science qui l'a inspiré dès le début de sa carrière. « Chaque spectacle en a inspiré un autre. Le climat et ses bouleversements est une source inépuisable d'inspiration pour un artiste, une mine d'or sur la tragédie de l'homme, l'éventail des possibles », explique-t-il, en se défendant de faire du théâtre engagé. « Je fais du théâtre ancré dans les questions d'aujourd'hui en utilisant le rire qui aide à faire passer des messages parfois complexes. J'aime passer par l'humour pour réfléchir sur le monde dans lequel on vit ».

Avec ses « Cartographies », il part de la réalité – d'un lieu – et d'une situation vécue pour apporter une réponse dans une logique de création narrative où l'on s'éloigne de la réalité pour mieux la regarder.

En savoir plus : www.verticaldetour.org

Du théâtre à l'énergie

Après avoir travaillé pendant dix ans au Théâtre national de l'Odéon comme responsable des relations avec le public, Brigitte Corinthios a rejoint MVE¹ en 2009, en tant que directrice adjointe. Comment passe-t-on du monde de la culture à celui de l'énergie? Le point dans cet entretien.

CLER Infos: Comment passe-t-on du secteur de l'art vivant à celui de l'énergie?

Brigitte Corinthios: Lorsque j'étais à l'Odéon, mon rôle consistait à faire en sorte que les œuvres trouvent leur public et soient accessibles à tous, dans une logique de médiation, de passerelle entre les spectateurs et la performance artistique. Au bout de dix ans, j'ai ressenti le besoin de me rapprocher de la politique de la ville et de ses territoires. Cette réflexion m'a permis de conduire pendant 6 mois, à l'Office de tourisme de Paris, un travail sur le Plan Climat de la capitale autour des enjeux du tourisme durable. Ce fut une révélation du poids des consommations énergétiques dans notre quotidien et le constat que la grande ma-

jeurité du public est éloignée de cette prise de conscience. C'est pour agir concrètement sur ce sujet que j'ai rejoint MVE.

CI: Quels enjeux, quels liens entre ces deux univers?

BC: Il y a un fil conducteur : le public, et cette même interrogation : comment toucher durablement un maximum de personnes? Et aussi un constat : que l'on parle de théâtre ou d'énergie, ce sont souvent des gens déjà intéressés qui viennent nous voir. L'enjeu est d'aller chercher l'immense majorité des non avertis si l'on veut que la transition émerge à grande échelle. Il faut s'extraire du champ purement technique pour élargir la mobilisation.

La question de la conduite du changement est commune à tous les acteurs de l'énergie. Il y a certes des réponses techniques, mais comment transmettre efficacement nos messages pour amener ce changement à grande échelle? Comment le rendre désirable? Quels points d'accroche? Il faut sortir du cercle des initiés pour que la transition s'implante dans tous les esprits et irrigue les territoires. Le cloisonnement des idées, le manque de transversalité des politiques publiques sont des obstacles au changement de modèle et de culture énergétiques.

L'art émerge comme une solution. On peut y voir un bel outil de médiation, une manière de sensibiliser. Mais l'artiste, dans sa liberté créatrice, nous permet surtout de poser un autre regard sur le monde, de prendre de la distance sur notre quotidien. Il interroge nos fonctionnements, nos pratiques. Et finalement, le sens même de nos actions.



«La pratique artistique apporte de la poésie à la science. Elle permet de transmettre les messages au spectateur, tout en lui offrant un moment de détente. Le scientifique est un peu un artiste et réciproquement: tous deux abordent chaque projet par l'intuition et la découverte avant de le façonner».

ALEXIE HEIMBURGER, CORÉALISATRICE DU FILM D'ANIMATION *ON NE BADINE PAS AVEC L'AÉROSOL²*

Faire sauter les verrous

Elisa Dumay, directrice et fondatrice de l'association De l'Aire³

Structure de création et de médiation située dans la Drôme, De l'Aire conçoit et réalise des projets participatifs sur des enjeux d'aménagement du territoire et de vitalité de l'espace public, en espace rural ou périurbain. Pour chaque projet — par exemple, le plan de réaménagement d'un quartier HLM ou la transformation d'une gare rurale en déshérence —, l'association réunit des équipes sur mesure: archi-

tectes, artistes, urbanistes, médiateurs, sociologues, jardiniers... L'idée est que l'urbanisme, l'action sociale, l'architecture et l'art constituent plusieurs champs de compétences habituellement séparés, alors qu'ensemble ils peuvent créer de l'intelligence collective et créative au service d'un projet territorial. Il s'agit donc à chaque fois d'élaborer un terrain de coopération entre élus, citoyens, techniciens, professionnels, partenaires

locaux... Nous visons à faire surgir les compétences intuitives et les savoirs sensibles de chacun comme, par exemple, le vécu passé et actuel dans un lieu donné et les représentations qui en découlent, souvent niés dans les programmes urbains classiques. À l'heure où l'espace public est de moins en moins vivant, nous tentons, en fait, de faire émerger les expériences et la parole de ceux qui y vivent ou voudraient y vivre.

[1] Agence Locale de l'Énergie de l'Est Parisien. [2] Court-métrage réalisé en Stop Motion, soutenu par l'ADEME et lauréat du concours CLER Obscur 2013 <http://www.cler.org/-videos-compétition-2013-> [3] Propos parus en partie dans Mouvement n°64 de juillet/août 2012.

Utopies de proximité

Guillaume Maciel, CLER

La compagnie Opéra Pagai intervient dans l'espace public, bouscule le quotidien des citadins en contant de fausses histoires adaptées au contexte de chaque ville où elle se produit. Des performances uniques qui prennent généralement la forme d'installations habitées par des acteurs professionnels et demeurant au même endroit pendant 10 jours. C'est le cas de la maison sur l'eau qui a mis en scène une « famille » de 5 comédiens de tous âges installée dans un domicile flottant sur la Garonne. Equipé d'une éolienne et de panneaux photovoltaïques, il a suscité la surprise et l'interrogation des Bordelais, peu habitués à ce type de spectacle sur les rives de leur fleuve. Cet écart avec le réel oblige les gens à réagir et à se positionner par rapport à ce changement de perspective.



La compagnie produit ainsi des utopies dites de proximité, au sein d'une approche non prescriptive. Bousculer pour faire réfléchir, inciter les gens à s'autoriser à penser autrement et à changer leurs représentations...mais sans donner de directions précises,

en montrant juste que c'est possible. Grâce à ce grain de sable dans la machine urbaine, les habitants prennent du recul sur leur quotidien, commencent à abandonner les idées préconçues et se prennent à questionner, à imaginer. En savoir plus : www.operapagai.com

Dialogue entre art et pédagogie pour une ville durable

Sawsan Awado, Vivacités Ile-de-France



Réseau francilien pour l'éducation à l'environnement urbain, Vivacités rassemble des acteurs de l'éducation, de la médiation culturelle / sociale et des praticiens de la ville, pour aider les publics - jeunes ou adultes - à comprendre la complexité du milieu ur-

bain en mutualisant les connaissances. Objectif: former des citoyens-citoyens. Les principes de l'éducation populaire y sont appliqués, notamment dans le cadre de balades urbaines qui invitent à observer et échanger sur le vécu quotidien du territoire comme sur les grandes

problématiques urbaines et environnementales de la région.

Inspiré par les travaux de Stefan Shankland¹, et dans le cadre d'une réflexion permanente sur la recherche de nouveaux leviers capables de susciter l'action citoyenne, le réseau a souhaité investir le champ de l'art, en s'intéressant aux dynamiques qu'il génère à l'échelle d'un territoire.

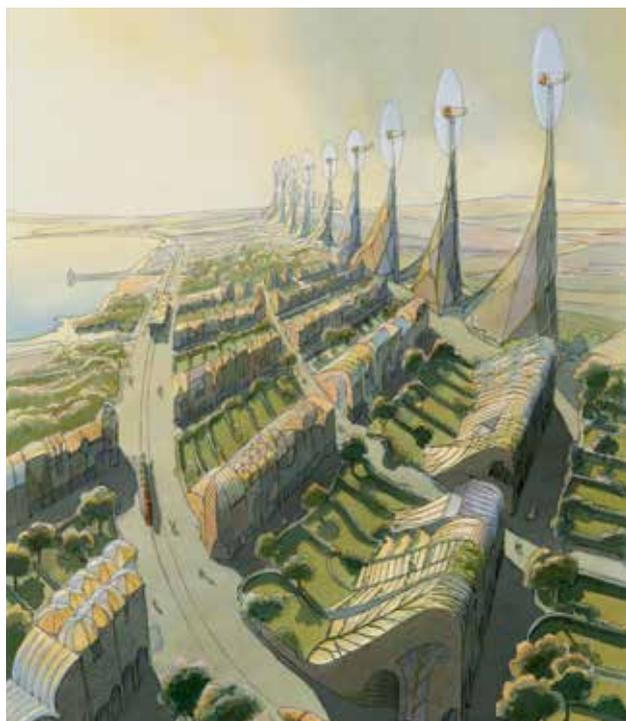
En 2013, une commission *Art, pédagogie et ville durable* a été créée pour réfléchir à ces questions. Dès 2014, des ateliers d'échanges et de découvertes se tiendront pour faire connaître les initiatives artistiques en lien avec la ville et générer une réflexion sur l'art, considéré en tant que tel mais aussi comme levier de participation citoyenne. Une source d'inspiration salutaire à l'heure où la transition énergétique doit être expliquée, décryptée, portée par toute la société pour pouvoir être couronnée de succès.

[1] Artiste plasticien initiateur de la démarche HQAC dans laquelle la ville en mutation devient le lieu d'activation des principes du développement durable et le chantier de construction un laboratoire d'expérimentation, d'innovation et de création artistique associant professionnels de la ville, élus et habitants. www.trans305.org

L'univers de Luc Schuiten

Guillaume Maciel, CLER

L'architecte belge Luc Schuiten imagine des solutions concrètes pour penser la ville à venir et son organisation idéale: archiborescence, habitarbres, cité tressée, che-nillards, velusome, tramodulaire... des images d'anticipation qui pourraient inspirer la cité de demain si nous envisageons autrement notre relation à la nature. Des visions positives proposant un avenir plus équilibré, apaisé, dans des rues où les déplacements urbains sont devenus fluides et la qualité de vie la norme. En 2150, la ville pourrait avoir ce visage: «Au-dessus des toitures, des passages piétonniers, formés de plantations, soutenant des passerelles. Les déplacements dans la cité se font, soit au sol à l'aide de systèmes permettant une foulée allégée, soit à l'aide d'engins volants à propulsion musculaire¹. En savoir plus: www.vegetalcity.net



LA VILLE CREUSE © LUC SCHUITEN

La transition énergétique à Montreuil, une affaire de MUSIC

Anne d'Orazio, directrice de MVE

Comment appréhender la transition énergétique de la Ville de Montreuil? Voilà la question à laquelle la commune tente de répondre depuis janvier 2011. Pour mener à bien ce nouveau chantier, elle s'est engagée, avec 4 villes européennes², dans le programme M.U.S.I.C. Un drôle d'acronyme signifiant «Mitigation in Urban areas, Solutions for Innovative Cities» et qui a été traduit par «la lutte contre le changement climatique dans les territoires, des solutions pour des villes innovantes». Partie prenante du «volet externe» du Plan Climat Energie Territorial de la commune, cette expérimentation participe de la mobilisation des habitants et acteurs du territoire.

À partir d'une méthodologie commune aux 5 villes européennes, il s'est agi de construire une démarche de «gestion de la transition». L'implémentation montreuilloise s'est dès l'origine démarquée par son caractère résolument peu «techno». Pour mener à bien ce projet, la ville s'est associée à l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat - MVE et lui a confié la tâche d'animer ce dispositif.

Comment, dès lors, passer d'un modèle européen à une initiative locale? Comment rendre compte de la diversité du territoire, de son bouillonnement, mais aussi comment articuler commande publique et initiatives citoyennes? C'est autour de ces questions que MVE a développé un dispositif d'animation basé sur la collaboration et la co-élaboration des différents participants, citoyens engagés à divers titres dans l'action locale et la vie associative. Pendant près de 2 ans, une vingtaine de personnes, dénommés «frontrunners»³, se sont lancées, sans a priori, à imaginer et dessiner le visage de Montreuil à l'horizon de 2050. Via une méthode singulière fondée sur la créativité et le récit, il s'est agi d'aborder des thèmes aussi sérieux et complexes que l'accès de tous à l'énergie, la mobilité décarbonée, la consommation raisonnée, les bâtiments sobres en énergie, l'adaptation climatique, les éco-activités. Fondé sur un diagnostic partagé des capitaux durables du territoire⁴, les participants ont ouvert leur imagination, prenant le risque de la confrontation sans jamais se refermer sur des savoirs de

spécialistes et d'experts. Fabriquant un kaléidoscope de possibles, à travers un «laboratoire d'utopies concrètes», ils ont produit une série d'univers narratif et de récits d'anticipation fondés sur les pratiques locales. Au fil de ces rencontres, un agenda de transition s'est construit. Éloigné des cadres conventionnels et des outils traditionnels de l'action publique, il échafaude, telle une série, des courts-métrages, des futurs s'inspirant du potentiel des pratiques locales.

Ce «laboratoire» MUSIC a permis à chacun de faire un pas de côté, de revisiter ses cadres d'actions. Envisager le futur du territoire de Montreuil a nécessité d'affirmer que «la transition énergétique possède une dimension politique et sociale qui ne peut être négligée». Animer une «gestion de la transition» c'est accepter de devenir «traducteur» d'un futur qui s'ancre dans l'histoire territoriale de l'est parisien et dans les pratiques et savoirs des acteurs de la société civile. C'est enfin rendre possible, par le récit, la créativité des hommes et des femmes qui vivent là et qui sont la première ressource locale à préserver.

[1] In Luc Schuiten, archiborescence, éditionsMardaga, volume 1, page 102. [2] Aberdeen, Gand, Ludwigsburg et Rotterdam.

[3] Selon le vocabulaire du projet européen. [4] « Mixité et cohésion sociale », « densité maîtrisée et mixité fonctionnelle », « mobilité douce et pacifique », « convivialité et participation », « tissu vert et agriculture urbaine » mais aussi « économie de proximité »

RGE et ses évolutions

Jonathan Louis, Service Bâtiment de l'ADEME

Présenté en mars 2013, le plan de rénovation énergétique de l'habitat répond à l'engagement du président de la République de rénover 500 000 logements par an d'ici à 2017. L'atteinte de ces objectifs requiert la montée en compétence des artisans et entreprises du bâtiment, la qualité des travaux étant une condition première pour réussir des projets de rénovation. C'est pour aider les particuliers à mieux identifier ces professionnels que l'ADEME et l'Etat ont lancé la mention « RGE », dont les professionnels devront être titulaires pour pouvoir faire bénéficier aux particuliers des aides à la rénovation énergétique, dès le 1er juillet 2014 pour l'ECO PTZ et dès le 1er janvier 2015 pour le CIDD.

La mention « RGE » repose sur 3 piliers.

Le premier est la qualification professionnelle de l'entreprise, qui reconnaît sa capacité technique à réaliser des travaux dans une activité donnée. Un organisme de qualification vérifie, dans le domaine de travaux concerné que l'entreprise, a souscrit à des assurances travaux et responsabilité civile, respecte ses obligations légales et financières, dispose de références attestées, ne sous-traite qu'à des entreprises elles-mêmes RGE et réalise au moins 2 chantiers dans le domaine tous les 2 ans.

Le deuxième pilier est l'audit de chantier auquel l'entreprise doit se soumettre dans les 24 mois qui suivent l'attribution de la qualification « RGE ».

Le troisième concerne la formation d'au moins un référent technique désigné par l'entreprise dans le domaine de la qualification « RGE ». Courant 2014, une concertation sera menée par les ministères pour établir un cadre réglementaire pour les formations aux économies d'énergie et énergies renouvelables permettant d'accéder à des qualifications portant la mention « RGE ».

Les exigences de ces piliers sont contrôlées par des organismes de

**RECONNU
GARANT DE
L'ENVIRONNEMENT**

RGE



qualification procédant par examen préalable, échange avec l'entreprise et audit par des rapporteurs externes, experts et indépendants. Les qualifications sont attribuées sur 4 ans, avec vérification annuelle de la pérennité des moyens humains, techniques et financiers. En cas de non-conformité ou de plainte d'un particulier, une réclamation peut être faite auprès de l'organisme qualificateur pouvant entraîner la suspension ou le retrait de la qualification. Pour assurer le sérieux du dispositif, l'indépendance, la compétence et l'impartialité des organismes de qualification sont garanties par leur accréditation par le COFRAC.

Approche globale

Près de 14 000 entreprises possèdent déjà l'une des qualifications RGE délivrées par QUALIBAT, QUALIFELEC et QUALIT'ENR¹.

Pour répondre aux spécificités des entreprises proposant des offres glo-

bales de rénovation lourde, la mention « RGE » a été étendue aux certifications reconnaissant la compétence technique d'une entreprise à réaliser une offre globale de rénovation. Ces certifications, en plus de devoir respecter les trois piliers de la charte RGE, auront pour obligation de disposer de moyens d'étude, de suivi et de contrôle des chantiers de rénovation. Elles devront par ailleurs ne sous-traiter les travaux qu'à des entreprises elle-même qualifiées RGE.

Enfin, le dispositif « RGE » a été enrichi d'un volet concernant les professionnels de la maîtrise d'œuvre² via le lancement de « RGE » pour les études. Cette nouvelle charte, signée le 4 novembre 2013 à BATIMAT permettra d'une part aux maîtres d'ouvrage d'identifier la compétence des professionnels en matière d'amélioration de la performance énergétique et, de l'autre, d'engager la montée en compétence de ces maîtres d'œuvre.

[1] Ces entreprises sont référencées sur le site renovation-info-service.gouv [2] Bureaux d'étude, économistes de la construction, architectes.

8 ministres européens demandent un objectif EnR contraignant pour 2030 !

Les ministres en charge de l'énergie de l'Italie, du Portugal, de la Belgique, de l'Irlande, mais surtout de la France, sont venus s'ajouter aux voix de l'Allemagne, du Danemark et de l'Autriche, soit la moitié de la population européenne. Ils demandent de fixer « un cadre long terme robuste de soutien aux énergies renouve-

lables. Un objectif EnR renforcera la compétitivité de l'Europe, créera plus d'emplois et de croissance. Nous ne pouvons rater cette opportunité », ont-ils rappelé. Ils auront fort à faire, avec quelques États et une Commission très rétifs. Un rapport européen, que le *Guardian* s'était procuré, estimait que fixer un objectif unique-

ment en termes de CO₂ et laissant ouverte l'option nucléaire en concurrence avec le renouvelable - comme le demandent Britanniques et Tchèques - coûterait 568 000 d'emplois à l'Union européenne...

En savoir plus:

<http://tinyurl.com/lescauy>

Le feuilleton du TURPE

Le tarif d'utilisation des réseaux publics d'électricité (TURPE) est principalement payé par le consommateur pour rémunérer la distribution et le transport d'électricité. C'est environ 46 % de la facture du consommateur et le flux annuel d'environ 15 milliard d'€ qu'il représente est parfois source de conflit quant à son montant et son utilisation.

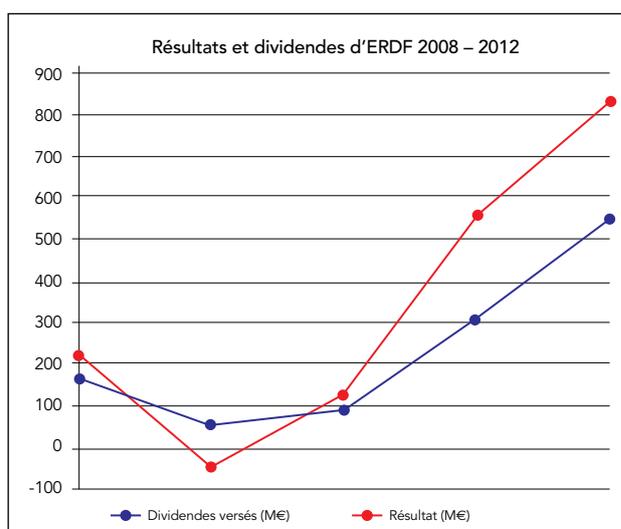
Le montant du TURPE a été revu à plusieurs reprises, mais le « TURPE 3 » a été annulé par le conseil d'Etat fin 2012. Aussi la CRE, chargée par la loi d'établir des méthodologies transparentes et non discriminatoires, a-t-elle proposé une nouvelle méthode sur la base des trajectoires d'investissement fournies par RTE, en charge du réseau de transport et ERDF, principal gestionnaire de réseau de distribution. Le TURPE devra couvrir les charges d'exploitation¹ et de capital couvrant les investissements. Pour encourager l'efficacité, en dépit d'une rémunération garantie, la méthode prévoit des gains de productivité et des incitations financières liées au temps de coupure, lesquelles restent très modestes.

Les sujets de désaccord sont nombreux. Le niveau des remontées de dividende a en effet de quoi surprendre. Alors que l'entreprise est rémunérée de manière quasi-exclusive par une taxe payée par le consommateur, une part importante de son résultat - en hausse continue - est reversée à la maison mère EDF, au lieu d'être affectée à l'objet social de l'entreprise. Une situation déplorée par la Cour des comptes qui rappelle que si « le versement de dividendes à l'actionnaire est logique, deux questions se posent (...) dans le cas d'ERDF. Tout d'abord, nonobstant le niveau de trésorerie d'ERDF, le versement d'un dividende à l'issue d'un exercice déficitaire est discutable. Par ailleurs, le taux de versement de dividendes (75 %) est élevé compte tenu des investissements à effectuer sur le réseau de distribution. »

Pour éviter cet effet pervers, des programmes d'investissement qui engagent le concessionnaire devraient être réalisés conjointement avec les autorités concédantes. La complexité

et l'instabilité du cadre est régulièrement souligné, certains menaçant déjà d'attaquer le TURPE 4. Le gouvernement a annoncé souhaiter mieux encadrer la méthode d'établissement du TURPE par une loi qui, d'une part est incompatible avec la directive 2009/72² et, d'autre part, ne réglera ni les problèmes de conflit d'intérêt entre ERDF, sa maison mère et l'Etat actionnaire, ni l'impossibilité de contrôle et d'orientation des autorités concédantes.

	Résultat (M€)	Dividendes versés (M€)	Taux de distribution
2008	216,8	162	75 %
2009	-44,9	59,4	-132 %
2010	121	91,8	76 %
2011	558,5	307	55 %
2012	831	550	66 %



[1] Maintenance des réseaux, compensation des pertes électriques, relève des compteurs et interventions techniques.

[2] L'autorité de régulation est investie de la missions suivante : fixer ou approuver, selon des critères transparents, les tarifs de transport ou de distribution ou leurs méthodes de calcul.



FRANCE

Vous avez dit passeport énergie ?

La rénovation énergétique des bâtiments fonctionne naturellement de pair avec les autres motifs d'intervention: entretien, esthétique, etc. Et bien qu'elle soit optimale techniquement et économiquement en une seule intervention, l'atteinte d'un haut niveau de performance énergétique type «BBC rénovation» se fait bien souvent en plusieurs étapes. Pour programmer correctement ces étapes, les coupler à des interventions liées à la vétusté de certains équipements, aux évolutions réglementaires ou au simple besoin de rénovation, un «carnet de santé» du bâtiment pourrait être créé. Sous le nom de «passeport rénovation énergétique», GDF Suez, puis

EDF ont défendu l'idée de remplacer tout ou partie de leur contribution aux certificats d'économie d'énergie par la mise en oeuvre d'un tel programme. Jean-Marc Ayrault a confirmé la création de ces passeports lors de son discours de clôture de la conférence environnementale.

Si la définition reste floue, le ministère semble considérer qu'un passeport est basé sur un audit conduisant à plusieurs scénarios, un phasage dans le temps, des conseils en matière de comportement et de gestion du bâtiment, voire un suivi des travaux.

Les récentes annonces sur la 3ème période des CEE a confirmé que 350 000 passeports sont prévus via les «pro-

grammes». Les énergéticiens ont annoncé un coût unitaire de 400 €. **Le projet est intéressant mais la vigilance s'impose** car:

- la Cour des comptes l'a souligné: «les audits et les propositions de travaux devraient être réalisés par des experts indépendants, et en particulier, indépendants des réseaux liés aux deux grands énergéticiens»¹.
- les trajectoires indiquées devront se baser sur l'atteinte d'un niveau «BBC rénovation» par étape en s'assurant de la cohérence des travaux ;
- la place des organismes locaux d'information neutres et indépendants (EIE / PRIS) devra être précisée.

Du nouveau du côté des CEE

Le ministère a communiqué le 5 décembre 2013, date butoir fixée par la directive efficacité énergétique (DEE), plusieurs éléments sur la troisième période des certificats d'économies d'énergie (CEE). Sur l'objectif tout d'abord: ce sera 660 TWh cumac pour la période 2015-2017. C'est le service minimum, la France utilisant ainsi la totalité des exemptions possibles prévues par la DEE. L'idée du

passeport rénovation est entérinée: il sera mis en oeuvre via un programme spécifique (objectif de 350 000 passeports sur 3 ans dès 2015²). Alors que la Cour des comptes conditionnait sa réussite à une indépendance des prestataires, les premiers éléments indiquent que ce ne sera pas le cas. Du côté de la précarité énergétique, une bonification sera introduite dans les calculs dans le cas où l'opération

concerne un public modeste. Une mise à jour globale des fiches est annoncée avec notamment une disparition des fiches chaudières³ et une modification des modes de calcul, pour mieux refléter la réalité des économies d'énergie réalisées. Enfin, la gouvernance du mécanisme CEE sera améliorée pour une plus grande implication de la société civile.

[1] Cour des comptes, communication au Premier ministre, « Les Certificats d'économie d'énergie », octobre 2013.

[2] Voir article précédent. [3] conséquence des réglementations écoconception sur lesquelles le CLER a beaucoup travaillé.

Projet de loi sur la transition énergétique: l'échéance approche !

Le ministère de l'écologie a rendu public en décembre 2013 le projet de plan du projet de loi sur la transition énergétique. Face aux enjeux auxquels il est censé répondre, ce texte oublie des pans entiers comme les transports et manque encore d'ambition sur les domaines traités.

Si le projet de plan reprend les objectifs annoncés par le chef de l'Etat, il ne donne **aucune indication sur le scénario et la trajectoire** choisis par le gouvernement. Il manque par exemple les jalons 2030. Impossible d'avoir une idée précise de la politique énergétique française à venir, pourtant l'objectif premier de cette loi de programmation.

Le secteur des transports est le premier émetteur de gaz à effet de serre. C'était aussi l'un des sujets au cœur des préoccupations des citoyens dans les débats territoriaux. Des propositions ont été faites pour modifier l'aménagement du territoire ou favoriser les transports en commun et alternatifs... Or, aucune de ces propositions ne se retrouve dans le projet de plan. Il est seulement prévu de développer la mobilité électrique et hybride. La transition nécessitera un **investissement supplémentaire**

annuel de 20 à 30 milliards d'€ pour la rénovation des bâtiments, le développement des EnR ou encore les infrastructures de transport. Pourtant, les mesures annoncées dans le projet de plan sont très loin de ces volumes financiers nécessaires et oublient des axes essentiels comme l'investissement citoyen.

La transition ne se fera qu'avec une forte participation de chacun. Les débats citoyens ont montré que la demande et la volonté d'aller de l'avant étaient présentes aussi bien chez les particuliers que parmi les collectivités. Mais les outils réglementaires favorisant une plus grande implication locale font toujours défaut!

Pour pallier ces manques et étoffer le texte, le CLER élabore des propositions, notamment dans la commission spécialisée où les titres du projet de loi seront présentés par blocs entre janvier et mars 2014. Le **texte** devrait être **finalisé le 1^{er} avril** pour être ensuite transmis au CESE qui aura deux mois pour émettre un avis, avant le débat parlementaire. 2014 sera bien une année clé pour la politique énergétique française!

Financement de la transition écologique dans l'ESS

Le programme Investissements d'Avenir dispose d'une enveloppe 100 M€ pour le financement des projets de l'économie sociale et solidaire. Cet appel à projet vise à favoriser :

- la contribution de l'ESS à la transition énergétique et écologique,
- le développement d'une économie de proximité,
- la mutualisation ou co-développement d'activités renforçant les dynamiques de territoire ;
- l'insertion par l'activité économique.

Le financement intervient en quasi-fonds propres, sous forme de prêts participatifs, le taux est égal au taux fixe OAT de la

maturité du prêt + 1 + part variable plafonnée à 0,75 (en fonction de la variation du chiffre d'affaire). La durée du prêt est comprise entre 7 et 15 ans, avec un différé partiel d'amortissement de 3 ans maximum.

Toute structure ayant un statut d'entreprise de l'ESS ou agréée «entreprise solidaire» est éligible. Les projets devront solliciter au moins 400 000€ et assurer un effet de levier minimum de 1€ de PIA⁷ pour 1€ de financements privés.

Projets à déposer avant le 16 mai 2014.

<http://cdcinvestissementsdavenir.achatpublic.com>

IEE est mort, vive Horizon 2020 !



Le programme de financement de l'innovation sociale «Energie intelligente - Europe» a pris fin en 2013. Les aspects non technologiques de l'énergie seront désormais traités dans Horizon 2020, 8^e programme cadre européen de soutien à la recherche et démonstration. Le défi sociétal n°5 d'Horizon 2020 «Energie sûre, propre et efficace» est adopté pour la période 2014-2015. La Commission européenne a publié les premiers appels à propositions: «Efficacité énergétique», «Pour une énergie bas carbone compétitive», «Pour des villes et des communautés intelligentes», «PME et fast track to innovation pour l'énergie». Le CLER et l'ADEME proposeront prochainement un atelier de rédaction sur le sujet.

En savoir plus: <http://www.horizon2020.gouv.fr>
et <http://ec.europa.eu/programmes/horizon2020>



Beg Ar C'hra Communauté: pour des projets d'énergies renouvelables citoyens

Yannick Régner, CLER

Les élus de Beg Ar C'hra Communauté¹ ayant exprimé leur volonté de maîtriser au mieux les projets menés sur le territoire communautaire, une charte pour le développement des énergies renouvelables a été mise en place.

Une approche en faveur de l'intérêt territorial

Parmi les objectifs énoncés par la collectivité figurent le développement d'un grand nombre de projets assorti d'une bonne acceptation locale, la prise en compte de la spécificité environnementale, paysagère et humaine, la valorisation non économique des projets, la possibilité pour les habitants d'être associés aux financements et un fonctionnement démocratique et transparent...

Une filière bois bocage en circuit court opérationnelle

Après 10 ans de structuration, la filière locale de valorisation du bois issu de l'entretien durable de 30 km de bocage à des fins énergétiques est désormais opérationnelle. Elle implique de nombreux partenaires: 6 EPCI, un syndicat, 3 structures de bassin versant, une association, 50 agriculteurs, un forestier, une dizaine de prestataires de services et d'entreprises privées ainsi que 27 particuliers. Tout a commencé en 2004 grâce au travail de l'association Trégor Bois Energie. Avant même que Beg Ar C'hra Communauté ne devienne maître d'ouvrage délégué

du projet, les collectivités avaient déjà investi dans des réseaux de chaleur et une plate-forme de stockage. La création de la SCIC Bocagénèse en 2013 a parachevé la constitution de la filière en circuit court: la coopérative mobilise 1600 tonnes sèches de plaquettes issues à 100 % du bocage et alimente 9 chaufferies collectives.

3 nouveaux projets encourageant la participation citoyenne

Aujourd'hui, la communauté travaille sur 3 nouveaux projets: un parc photovoltaïque de 2,3 MWc et deux nouveaux parcs éoliens de 5 et 4 MW. Une animation territoriale spécifique a été mise en œuvre pour susciter et favoriser la participation des habitants. Après un déplacement déterminant à la rencontre des porteurs de deux projets citoyens pionniers (Eoliennes en Pays de Vilaine, Parc éolien des Landes du Mené), une association de citoyens s'est constituée en février 2013.

Les citoyens disposent de multiples possibilités pour s'investir dans les projets: participation au comité de pilotage du développement des sites éoliens et à la définition des mesures d'accompagne-

ment sur le parc solaire, intervention dans la gouvernance de la SCIC Bocagénèse au sein du collège des particuliers et usagers. Ils pourront en outre bientôt investir aux côtés de la collectivité sur chaque projet, avec la possibilité d'entrer au capital: des parcs éoliens - une fois les autorisations obtenues -, du parc solaire (à hauteur d'au moins 5%) et, à tout moment, de la SCIC Bocagénèse.

Un exemple réussi de coopération territoriale

D'un côté, Lannion Trégor Agglomération, dotée d'une SEM d'une capacité financière satisfaisante, ne parvenait pas à identifier des sites favorables pour des projets éoliens sur son territoire; de l'autre, Beg Ar C'hra Communauté disposait d'un bon potentiel éolien mais ne pouvait assurer seule le portage financier majoritaire de ses projets. Les deux collectivités se sont donc associées pour travailler conjointement sur les projets d'EnR. Cette coopération est désormais institutionnalisée suite à la fusion des 2 collectivités le 1^{er} janvier 2014; donnant ainsi naissance à Lannion-Trégor Communauté. Les missions des différents agents, en lien avec l'énergie, sont en cours de redéfinition. Souhaitons que l'accompagnement de la dynamique citoyenne, jusqu'alors au cœur de l'approche de Beg Ar C'hra Communauté, soit bien préservé.

[1] 8 communes, 8000 habitants, Côtes-d'Armor.

ACTION CLER

Les Mardis de la Transition Énergétique

En janvier 2014, le CLER a lancé les Mardis de la Transition Énergétique, des ateliers mensuels - version dématérialisée des «cafés énergie», en visioconférence et avec chat - dédiés à la mutualisation d'informations. Il propose à ses adhérents de partager leurs connaissances, renforcer leur expertise et celle du réseau, sur tous les sujets d'actualité de la transition. Les séances se déroulent les premiers mardis de chaque mois, de 17h à 18h30. Elles débutent par l'intervention de deux experts du sujet choisi, suivie d'échanges donnant la parole aux participants. Après un premier atelier, le 7 janvier 2014, sur les élections municipales, les prochains Mardis aborderont la COP21, les élections européennes, la loi sur la transition énergétique, RGE et éco-conditionnalité, le repérage des ménages en situation de précarité énergétique, les dynamiques TePos...Le nombre de places étant limité, l'inscription est obligatoire et réservée aux adhérents du CLER. Une excellente raison de nous rejoindre en 2014!

En savoir plus: Bouchra ZEROUAL – bouchra.zeroual@cler.org
www.cler.org/Mardis-de-la-transition

Palmarès des initiatives locales pour la rénovation énergétique

Le 13 décembre 2013, Cécile Duflot, ministre du logement, a présenté le Palmarès 2013 des initiatives locales pour la rénovation énergétique et remis les prix aux 10 collectivités lauréates ayant mis en œuvre des démarches territoriales innovantes pour inciter et accompagner les ménages à entreprendre des travaux de rénovation. Parmi les lauréats, plusieurs adhérents du CLER :

- le grand prix du jury, attribué à **Brest Métropole Océane**, pour « **Tinergie** », guichet unique de la rénovation. Animé par l'ALE Energ'ence il facilite la mise en relation entre les particuliers désirant engager des travaux et les professionnels certifiés, ainsi que l'accès à des outils de financements, via une plateforme internet.
- la région Ile-de-France qui s'est dotée d'une société d'économie mixte (Sem), **Energies Positif** qui vise à coordonner la transition énergétique du territoire francilien, à stimuler la rénovation des logements collectifs et à offrir un appui technique.
- le conseil régional du Nord Pas-de-Calais, pour son « Plan 100 000 logements » qui cible le parc de logements anciens de la région.
- la **Biovallée**, pour son programme **DORéMI**¹ accompagné par l'institut **negaWatt** ;
- la communauté de communes du **Pays des Herbiers** qui a reçu le prix sensibilisation pour « **Vers un habitat durable** », dispositif de sensibilisation du grand public à la rénovation, en partenariat avec ELISE et le SYDEV.

BONNES PRATIQUES

Graines de futur

Lancé par Hespul fin 2013, et destiné aux étudiants des domaines des arts et des sciences, ce concours a pour objet de primer deux projets de création artistique sur la transition énergétique. Ils recevront une aide financière de 2000 € et une aide technique pour la réalisation de l'œuvre dans les mois suivants la remise de prix prévue en mars 2014. Les œuvres seront exposées lors des rencontres Expérimentales d'octobre 2014 organisées par l'Atelier Arts Sciences¹ et auront aussi vocation à être utilisées lors d'actions de sensibilisation sur le terrain par les espaces Info énergie.

En savoir plus: Maïté Garnier - maite.garnier@hespul.org

BRUITS DE COULOIR...

Le CLER a été **habilité à siéger dans les instances nationales** en tant qu'association de protection de l'environnement, par arrêté ministériel du 20 décembre 2013. Il bénéficiait déjà de l'agrément « protection de l'environnement », d'abord destiné à donner un intérêt à agir en justice sur les questions environnementales. A la suite du Grenelle, le rôle des associations dans les débats a été renforcé en construisant un dialogue environnemental, à l'image du dialogue social. Pour prendre part à ces débats et siéger dans les instances aux niveaux national, régional ou départemental, des critères de représentativité et de légitimité ont été établis³.

Par ailleurs, le CLER a rencontré le cabinet de Benoît Hamon au sujet du projet de loi sur l'Economie Sociale et Solidaire et de la place qu'y tiendra l'énergie. Les questions de consommation, de la compétence du ministre, ont également été abordées.

Un rendez-vous avec la directrice générale de l'ANAH a aussi permis d'aborder les questions de précarité énergétique, de mise en place du PRIS et de formalisation du « BBC par étape ».

La **rénovation énergétique fut l'objet d'une rencontre avec les responsables de la DHUP**⁴. L'efficacité énergétique a été au centre d'échanges avec les cabinets de Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, de Cécile Duflot et de Philippe Martin. Nous avons évoqué les modes de soutien aux EnR électriques, mais également les objectifs européens de 2030 (GES, EnR et efficacité énergétique) avec le cabinet de ce dernier.

En outre, le directeur général énergie climat nous a accueillis pour évoquer le projet de loi sur la transition énergétique.

La fin de l'année 2013 a enfin vu la nomination de l'Ajena au Cese Franche-Comté.

Contact : Walter Billig, représentant de l'Ajena au Cese, 09 65 40 13 31
wbillig@ajena.org

[1] Voir article page 8

[2] Voir page 13 du CLER Infos n°97.

[3] Nombre d'adhérents, champs d'intervention, répartition géographique, expérience et savoirs, indépendance, ...

[4] Révision de la RT existant, passeport énergie, projet de loi transition énergétique.



...NOUVELLES DE TERRITOIRES...EN PAYS DE LA LOIRE

Un immeuble nantais rénové avec la participation des locataires

Le «Watteau», à Nantes, fait l'objet d'une requalification par son bailleur social qui a souhaité accompagner la réhabilitation d'une démarche volontaire en matière de concertation des locataires, ces derniers ayant pu valider les prestations prévues, l'augmentation des loyers liée à la réhabilitation ainsi que la méthodologie de chantier. Dès 2014, 15 foyers seront accompagnés par l'association Alisée pour déterminer les consommations d'énergie, apporter des préconisations, amener les participants à anticiper / analyser leurs comportements et renforcer les liens entre agents et locataires.

En savoir plus : www.alisee.org

Pacte en Sarthe

En partenariat avec l'EIE 72, le Pays Vallée de la Sarthe - 5 communautés de communes - s'est doté d'un plan d'actions pour le climat et la transition énergétique ou Pacte. Son programme d'actions comprend 33 fiches actions structurées autour de 5 axes, dont agriculture, maîtrise des consommations d'énergie dans les bâtiments, nouvelles mobilités des personnes et des marchandises. Une charte d'engagement des partenaires du PACTE a été élaborée pour mobiliser entreprises, collectivités, associations, habitants et institutionnels.

Economies d'énergies sur zone d'activité en Loire Atlantique

L'association des Entreprises de la Chapelle-sur-Erdre (ECE) se mobilise depuis 2011 pour réaliser le projet ECONOMIE d'énergie sur la Zone d'Activité (ECOZA), en vue de réduire les consommations d'énergie et les émissions CO2 qui leur sont associées. L'originalité du projet tient autant à la multiplicité des compétences associées - allant de l'expertise technique à l'animation - qu'au système de comptage intelligent (Smart Grid) mis en place.

Le **projet** se déroule en **3 temps** :

- pose de capteurs pour déterminer le profil de consommation des entreprises. Des sondes, placées dans les bureaux, servent à relever température, hygrométrie et taux d'humidité ; des sous-compteurs mesurent les consommations électriques. Ces données sont instantanément accessibles via d'une plateforme sur internet.
- réalisation d'un audit énergétique couplé à l'analyse des informations transmises par la plate-forme afin de lister des préconisations techniques spécifiques à chaque entreprise.
- volet comportemental : **l'association ALISEE sensibilise les salariés** en mettant à disposition des entreprises une boîte à outils leur permettant de communiquer vers leurs équipes.

En savoir plus : accompagnement@alisee.org

DES CHIFFRES & DES LETTRES

CHIFFRES CLÉS

Données énergie et CO₂

Prix du baril brut^[1]: **92\$** (10/01/14) ↓

Prix de la tonne de CO₂^[2]: **4,6€/t CO₂** (29/10/13) ↓

Prix du kWh cumac pour l'échange de CEE^[3]:

0,29 c€ (novembre 2013) ↓

Consommation d'énergie primaire (déc 2012 à nov 2013):

244 Mtep ↓

Facture énergétique française^[4]:

66 Md€ (de novembre 2012 à octobre 2013) ↓

Consommation d'énergie finale en France^[4]: **166**

Mtep (2012) ↓

Taux d'indépendance énergétique final :

- avec nucléaire 2012^[5] : **35 %**

- sans nucléaire 2012^[5] : **17 %**

Sources: [1] NYMEX ; [2] EUA EEX ; [3] www.emmy.fr ; [4] MEDDE-CGDD ; [5] Calcul CLER sur données MEDDE

AGENDA

Janvier – Février 2014

15^e Assises nationales de l'énergie

Du 28 au 30 janvier 2014, à Dunkerque

Plus de 1 400 personnes sont attendues à cet événement qui réunira élus, institutionnels, organismes privés et associatifs.

Son thème en 2014: la transition énergétique, une opportunité de développement pour les collectivités territoriales. Le CLER y animera plusieurs ateliers et un stand.

www.assises-energie.net

The Big Conf' 2

Du 3 au 7 février 2014, partout en France

Durant une semaine, et sur tout le territoire, des conférences sur les enjeux énergies-climat seront organisées à destination des étudiants, et animées par des étudiants. Les étudiants volontaires sont formés gratuitement en amont par l'association Avenir Climatique,

LE COUP DE CŒUR DE LA DOCUMENTALISTE

Conception architecturale et RT 2012

Influence des facteurs énergétiques sur la forme des bâtiments



Calculé à partir des caractéristiques énergétiques de l'enveloppe, le coefficient Bbio dépend directement de la forme des bâtiments. Cet ouvrage détaille les différentes fonctions des vitrages et la géométrie de l'enveloppe dont la combinaison détermine la morphologie d'un bâtiment.

Pragmatique et accessible, Conception architecturale et RT 2012 est avant tout destiné aux architectes qui souhaitent respecter la réglementation thermique sans s'en remettre uniquement aux bureaux d'études thermiques et aux logiciels de calcul ; il est également un référentiel qui favorisera le dialogue entre acteurs de la maîtrise d'oeuvre en phase conception.

Jean-Pierre Cordier (coordination de), Éditions Le Moniteur, octobre 2013, 282 p, 49 euros

afin qu'ils puissent eux-mêmes animer la conférence devant les étudiants de leurs établissements.

avenirclimatique.org/the-big-conf

Conférence franco-allemande sur l'éolien en mer

Le 20 février 2014 à Bremerhaven, Allemagne

L'Office franco-allemand pour les énergies renouvelables (OFAEnR) organise cette conférence en coopération avec l'agence allemande pour le développement de l'éolien en mer WAB. Le thème: exploiter le potentiel de l'éolien offshore en France et en Allemagne: cadre réglementaire, rentabilité et impacts environnementaux. Une journée de visites thématiques aura lieu le 21 février 2014. La journée est gratuite et réservée aux adhérents de l'OFAEnR, aux représentants des administrations et aux journalistes.

Informations et inscriptions sur <http://enr-ee.com/fr>



Bulletin d'abonnement

**1 an d'abonnement (6 n°): 35 € France métropolitaine
40 € DOM-TOM et étranger**

**2 ans d'abonnement (12 n°): 70 € France métropolitaine
80 € DOM-TOM et étranger**

Nom et prénom: _____

Organisme: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Pays: _____ Tél.: _____

Email: _____ Web: _____

Bulletin à découper et à renvoyer accompagné de votre règlement:

CLER – 2 B rue Jules Ferry – 93100 Montreuil

Abonnez-vous sur internet: www.cler.org/clerinfos



Vous pouvez commander les anciens numéros du CLER Infos.

Rendez-vous sur le site du cler:

www.cler.org/clerinfos

**Au sommaire du prochain CLER Infos
Elections municipales
et décentralisation**